

**IDEES & DEBATS****LE POINT  
DE VUE**

de François Levêque

# Revendre des cadeaux de Noël : une autre forme de recyclage

**L**e nombre de cadeaux vendus sur les plateformes est devenu un marronnier de Noël. Chaque année le bond spectaculaire des offres du 25 décembre sur eBay ou leboncoin est un peu partout rapporté. L'information déclenche alors un sourire, souvent pincé, voire de réprobation. Des millions de présents à peine reçus des proches ne sont-ils pas échangés par leurs donateurs contre de l'argent ? Plutôt qu'un manque de savoir-vivre ou de sentiment, il convient de voir les bons côtés de cette remise en circulation des cadeaux.

Remarquons d'abord que le phénomène n'est pas nouveau, même si une fois encore Internet en a changé l'échelle. Retour en boutique, revente en magasin d'achat cash, ou bien cadeau offert l'air de rien à un tiers et don à la paroisse sont des formes de recyclage traditionnelles des présents reçus qui ne plaisent pas, sont jugés inutiles, ou font doublon. Elles évitent de les laisser, sans usage, au fond d'un tiroir ou d'une armoire. L'échange sur les plateformes a aujourd'hui pris le dessus. Il est vrai qu'elles le rendent plus facile – en évitant déplacements et nouvelles queues. Elles le rendent aussi plus efficace : le choix de sites est large, y compris pour faire don des objets

reçus ; de plus, les plateformes par leur énorme audience augmentent la chance de trouver un acquéreur intéressé. L'échange de cadeaux connaît une plus grande ampleur. Attention, cette nouvelle ampleur et son traitement médiatique ne doivent pas laisser croire que les cadeaux reçus changent massivement de mains. Le rush de Noël vers les plateformes de revente ne concerne qu'une petite partie des présents.

## Le rush de Noël vers les plateformes de revente ne concerne qu'une petite partie des présents.

Tout simplement parce que la majorité des cadeaux satisfont ceux qui les reçoivent, qu'ils y soient sentimentalement attachés ou qu'ils les trouvent utiles. Selon les enquêtes, entre un cinquième et un tiers des donateurs déclarent avoir reçu un présent qui les déçoit. Moins de la moitié d'entre eux sont prêts à le revendre, ou, pour les plus malchanceux ou difficiles à satisfaire, à les revendre. On a toutes les raisons de se féliciter des échanges sur ce marché secondaire du cadeau. Côté

offreur, il répare les mauvaises pioches de proches qui, faute de temps, d'attention ou d'information, ont acheté un cadeau qui ne plaît pas ou que le donataire possède déjà. Vêtements à la mauvaise taille ou appareils électroniques sont les cas les plus courants. Côté demandeur, il permet d'acheter du neuf d'occasion, donc de la qualité à un prix plus bas. D'autant qu'on oublie que Noël est une période au cours de laquelle on s'offre aussi des cadeaux à soi-même. Il est plus facile de s'offrir un bien de seconde main que de l'offrir comme présent à un proche.

Enfin, pour la planète, c'est tout bénéfique : moins de cadeaux qui vont à la poubelle lors de la période des fêtes de fin d'année – ou plus tard, quand on vide les tiroirs et les armoires – un plus long usage et une plus longue vie des objets, et donc moins de pollution et d'émissions liées à la production d'objets neufs. Les plateformes d'échange ont rendu le père Noël encore plus performant dans l'économie circulaire.

**François Lévêque** est professeur d'économie à Mines ParisTech-Université PSL. Il a récemment publié « Les Entreprises hyperpuissantes. Géants et Titans, la fin du modèle global ? », éditions Odile Jacob.

